



Oneg Chabat n° 63

« le Délice du Chabat »

Horaires Chabat Kodech Nice 5778/2018

vendredi 17 août-6 eloul allumage et entrée de Chabat 19h45

***pour les séfaradim réciter la bénédiction de l'allumage AVANT**

d'allumer les lumières du Chabat*

samedi 18 août-7 eloul, fin du chémâ 9h24

sortie de Chabat 21h16 – Rabénou Tam 21h53

Les Nérotés – leçon de Respect et Délice

Par le Gaon Rav David Yossef chalita (Halah'a Béroura volume 15)

Le Rambam stipule que les lumières de Chabat – les nérotés, ont un double sens : honorer le Chabat – kavod Chabat Chabat 30-5) et le plaisir du Chabat – oneg Chabat (Chabat 5). Les commentateurs du Rambam s'évertuent de comprendre pourquoi le Rambam a écrit cette double raison ? Mais on pourrait dire : l'essentiel des nérotés de Chabat c'est effectivement la notion de "respect du Chabat (lorsqu'on veut honorer un évènement on allume de belles lumières), mais de facto ces lumières vont également avoir un effet sur le Chabat délicieux que les hommes passeront. Le Sefer Haitim écrit une idée similaire : celui qui se délecte du Chabat honore de ce fait le Chabat.

(nb : il y a deux notions l'honneur du Chabat, celle-ci concerne l'évènement, et oneg Chabat le délice du Chabat celle-ci concerne l'homme, la discussion est de savoir si l'allumage se fait pour l'évènement ou pour l'homme, ici le Rav veut dire que les deux sont liés si on honore le Chabat c'est qu'on lui reconnaît une valeur forte et qu'on y trouve du plaisir. Plaisir et honneur sont deux notions liées. Nous voyons bien qu'il nous est difficile

d'honorer correctement une personne ou un lieu dont on n'apprécie pas leur compagnie. Attention le respect et le plaisir en soi sont deux notions distinctes, il ne faut pas attendre d'apprécier ce que l'on doit respecter. Par exemple indépendamment du fait que je dois apprécier mes parents, je veux dire que je les apprécie ou non j'ai un commandement de les respecter. Autre exemple je dois respecter le président de la république que je l'apprécie ou non. Je dois respecter la synagogue que je l'apprécie ou non etc. Le plaisir n'est pas la condition du respect. Je dois respecter Chabat que je l'apprécie ou non ! Cette analyse est majeure parce qu'on est dans un monde où tout ce que nous n'apprécions pas nous le négligeons, c'est très grave et surtout ce n'est pas ce que la Tora nous initie à vivre. Ce qui est vrai par contre c'est plus nous apprécions plus nous respectons. Le respect augmente par le délice des choses et des gens. Ou encore respecter Chabat nous délivre automatiquement un délice. C'est intéressant parce qu'on obtient deux schémas, on peut dire "le délice augmente le respect", ou encore "le respect conduit au délice"...)

Chabat – Associé et Témoin
D'après Rabi Israël de Gour zal

Tous les vendredis soir nous récitons le "kidouch". Versets tirés de la Tora "vayéh'oulou hachaayim véaarets". Au traité Chabat 119B le Talmud enseigne : lorsqu'on dit ce passage vayéh'oulou on devient associé à D'IEU de la création première ! Comme l'expliquent les Maîtres (voir Tour O'H 268) vayéh'oulou est un témoignage que D'IEU a créé le monde. Il y a donc deux notions : 1) associé, 2) témoins ! Ces deux personnes doivent être animées de confiance, on choisit un associé en qui on peut avoir pleinement confiance, le témoin également est une personne digne et correcte. Nous rejoignons là la recommandation du Chla Hakadoch qui veut que l'homme fasse téchouva chaque semaine avant l'entrée de Chabat ; ceci afin d'être un associé et un témoin de ce que nous allons vivre et transcender à travers le jour de Chabat. Nous pouvons ainsi voir une allusion à travers un enseignement du Talmud au traité Chabat 12A. « L'homme est tenu de secouer ses vêtements avant Chabat » - ceci afin de s'assurer qu'il ne se trouve aucun objet dans ses poches et éviter de transporter un objet le jour de Chabat. Mais le terme beged en hébreu – désignant le vêtement connaît également la racine de béguidoute – rébellion ; les Sages veulent nous dire qu'avant l'entrée de Chabat l'homme doit corriger sa révolte et ses fautes commises envers D'IEU !

(nb : rappelons que le mot Chabat en inversant les lettres on obtient le mot Techev – de la racine téchouva, tout d'abord cela veut dire que le premier pas vers la téchouva c'est Chabat, mais cela veut dire aussi qu'on ne peut faire un bon Chabat seulement si on fait téchouva, chaque semaine D'IEU nous offre la possibilité de nous améliorer de devenir meilleur, de changer, d'être quelqu'un d'autre, pour être digne de devenir l'associé de D'IEU et d'être en soi même le témoignage qu'il y a un D'IEU Créateur et régisseur du monde. Le Chabat nous transforme).

Chabat et Sortie d'Egypte
tiré de Oumatok Haor – Rav C. Lewinstein

Dans le kidouch nous stipulons que D'IEU nous a ordonné de faire Chabat en souvenir de la sortie d'Egypte. Mais, quel rapport y-at-il entre Chabat et la sortie d'Egypte ? Tosfot au traité Pésah'im 117B s'est penché sur cette question et rapporte au nom d'un Maître qui cite un Midrach affirmant qu'en Egypte les Enfants d'Israël devaient travailler et faire les trente-neuf travaux interdits pour Chabat, lorsqu'ils furent libéré de l'Egypte D'IEU leur a ordonné de respecter Chabat sans enfreindre ces trente-neuf travaux !

Le Tour O'H 271 citant le Rambam écrit : la sortie d'Egypte désigne la présence du D'IEU unique et omniprésent, lorsque tu auras un doute si cela est vrai tu te remémoreras la sortie d'Egypte et de ce que tes yeux y ont vu clairement. Le Chabat nous rappelle la sortie d'Egypte et la sortie d'Egypte nous rappelle le Chabat, puisque les deux vont dans le sens de ce que nous avons dit à propos de D'IEU ! En tout temps D'IEU agit selon Sa volonté tel qu'IL a créé le monde !

(nb : le vécu de la sortie d'Egypte doit être mentionné chaque semaine, en somme on n'est sorti physiquement qu'une seule fois de l'Egypte mais en réalité chaque semaine on doit vivre cette dimension de la sortie d'Egypte, sont dans l'erreur ceux qui croient que l'histoire n'a été vécue qu'une seule fois et qu'on a la possibilité de s'en détacher, ce n'est pas qu'une mémoire du passé, c'est vivre au présent ce passé, lui donner une dimension actuelle, ici en l'occurrence affirmer et affermir sa foi en un D'IEU unique maître du monde, mais pas qu'un monde qui nous est extérieur, mais un monde qui implique notre vie au quotidien... ! Notre rapport à la vie est la conséquence de notre rapport à D'IEU...)

**« Rabi Aba enseignait : si tu donnes la tsédaka,
D'IEU t'épargnera de payer des impôts ! »**

(Yérouchalmi Péa 1-1)

envoyez vos dons à

CEJ Oneg Chabat 31 avenue henri barbusse 06100 Nice